

Monsieur,

1785
1786

Vous aurez été sans doute informé par M. Vaudoz des
difficultés qui se sont élevées relativement au moulage des
fragmens d'architecture de Pompeja dont vous voulez enrichir
la belle collection de la Ville Medicis. Le mot modellare
dont on s'est servi pour traduire l'expression mouler qui
était dans votre demande au Ministre est l'origine de
tout le retard; le Directeur des fouilles M. Carlo Bonucci
après avoir promis de se contenter de cette traduction au
lieu de formare qui comme vous le savez est la véritable
à cru se compromettre s'il donnait l'ordre de faire sortir
les plâtres qui sont déjà faits et sur les quels nous avons
donné un acompte à l'ouvrier selon l'accord fait entre lui
& Monsieur L'Abbate. Pour faire finir cette affaire
je crois qu'il serait nécessaire que vous eussiez la bonté
d'écrire au Ministre de la Maison du Roi de Naples
en lui priant de donner les ordres pour la sortie de ces
plâtres qu'aucune raison ne peut autoriser à retenir
puisqu'ils ont été faits aux frais de l'Académie de
France. Quelle que sera votre résolution à cet égard

je vous prie d'avoir l'extrême complaisance de me la faire connaître et de m'indiquer le moyen en quoi je pourrai contribuer à en accélérer l'effet.

Madame et Mademoiselle Fernex à qui nous nous étions flattés de pouvoir être de quelque agrément à Naples y sont restés bien long temps avant que nous en voyions sur quelles y étoient arrivées; aucun de nos amis communs ne leur ayant donné de lettres pour nous Madame nous a fait le tort de croire que son nom n'étoit pas suffisant pour être accueillie avec les regards et l'empressement qu'il mérite. Cette idée nous a bien affligés et nous a privés de la satisfaction de cultiver leur connaissance, puis que c'est à un pauvre husband que nous sommes redevables de l'avantage d'avoir pu leur offrir nos hommages respectueux quelques jours avant leur départ.

Madame et Mademoiselle Fernex nous pas besoin de nos éloges, puis que personne plus que vous Monsieur n'a le bonheur de pouvoir apprécier tout leur mérite; il seroit donc pas de bon genre de m'étendre sur l'opinion qu'elles ont laissé d'elles à

Naples; je ne puis pas cependant m'empêcher de vous faire savoir que tous ce qu'on avoit entendu de ce de flatteur au sujet de ces Dames, a paru à tous ceux qui ont eu l'avantage de les connaître bien au desous de la réalité.

Agreez Monsieur l'expression de la considération très distinguée, de l'admiration et du respect avec lequel nous avons l'honneur d'être

Monsieur. Vos très humbles et très-
obéissans serviteurs.
Gassey for

Naples le 20 g^{bre} 1830.

P.S. Nous avons pris la liberté de remettre à Madame Fernex pour vous un léger souvenir de Naples, c'est le dit tableau de l'aine d'après deux ou trois différentes lithographies et donc nous vous prions d'accepter le dessin original.